



REMANIEMENT : Beaucoup de bruit pour pas grand chose

Au bout d'un suspens qui n'était exaltant que pour les passionnés des chaises musicales, le verdict est enfin tombé : le Premier ministre, démissionnaire la veille au soir, est renommé dès le lendemain matin.

Le pseudo coup de théâtre a été rapidement suivi par un remaniement ministériel fleurant bon l'Etat RPR.

En dépit d'un tapage médiatique proche de l'indécence, il se confirme que les organisateurs de ce ballet se soucient des préoccupations de la population comme d'une guigne.

D'ailleurs, on remarque que l'éviction d'Eric Woerth entraîne de facto le rapatriement du secrétariat d'Etat à la Fonction publique auprès du ministère du Budget et des Comptes publics. On appréciera la constance de l'analyse sur le fond et la place qu'occupent les missions de la Fonction publique aux yeux du Président de la République et du Premier ministre.

S'il fallait une raison supplémentaire pour se convaincre que seule la mobilisation peut nous permettre d'être entendus sur nos revendications, elle nous est livrée par cette opération dictée uniquement par des calculs électoralistes.

Montreuil, le 15 novembre 2010